



« Le bébé entend, c'est comme une chanson » : à la maternité de Chinon, le message de prévention des orthophonistes...

PAR MANON ROCHE-BAYARD

Publié le 11 janvier 2026 à 14:36

Mis à jour le 11 janvier 2026 à 14:36



Edeline Tulasne, jeune maman, écoute les conseils de Lucie Lepsch, orthophoniste, dans le cadre de l'opération « Un bébé, un livre », à la maternité de Chinon, jeudi 8 janvier 2026. © (Photo NR, Manon Roche-Bayard)

Jeudi 8 janvier 2026, des orthophonistes bénévoles sont intervenues à la maternité de Chinon. Elles sont venues rappeler aux jeunes parents que pour favoriser le développement des capacités de lecture, il fallait parler à leur enfant très tôt.



Il faut parler à son bébé dès le plus jeune âge. Il s'habitue au son de la parole, à son rythme, aux mots qui composent les phrases et à l'émotion dans le timbre de la voix de ses parents. Et c'est comme ça que, plus tard, il pourra apprendre plus facilement à lire et à écrire.

C'est le message que sont venues porter quatre orthophonistes à la maternité de Chinon, jeudi 8 janvier 2026. Jessy Pavy, Lucie Lepsch, Marion Maurice et Émilie Magnier exercent à Bourgueil, Panzoult, Avoine ou Chinon. Elles portent localement l'opération « Un bébé, un livre », une campagne nationale qui vise à sensibiliser les jeunes parents à la lutte contre l'illettrisme. Les quatre femmes sont bénévoles, et portent leur message avec passion.

Dans le couloir où résonnent les cris des nouveau-nés, le quatuor est venu distribuer des livres pour enfants et des fascicules de prévention aux jeunes parents. Les sacs que les professionnelles vont donner aux heureux parents portent le logo de la CPTS (communauté professionnelle territoriale de santé) de la Rabelaisie, qui fédère des professionnels de santé. C'est elle qui finance l'achat des livres.

« Il entend, c'est comme une chanson »

Dans la chambre n° 1 de la maternité, Edeline Tulasne a accepté de recevoir les orthophonistes. Aujourd'hui, ses proches sont venues la voir et rencontrer son fils Zelyo. Il dort sur les genoux de son père, sur un fauteuil. Même si Zelyo ne comprend pas encore les phrases, il faut lui parler quand même, insistent les orthophonistes, qui sont rentrées en douceur dans la pièce. « *Il entend, c'est comme une chanson* », illustre

Lucie Lepsch. Elle remet à la jeune femme un livre illustré de petits animaux. Edeline Tulasne la remercie pour le cadeau et les conseils. C'est son premier enfant.

> À LIRE AUSSI. VIDÉO. Comment communiquer avec son bébé ? Les conseils d'une orthophoniste

Si les orthophonistes s'intéressent aux nouveau-nés, c'est que les interactions que vivent les bébés dans leurs premiers mois peuvent favoriser l'apprentissage du langage. De même, un bon positionnement de la langue et de la bouche aide au bon développement des os de la mâchoire. Ou favoriser l'allaitement.

C'est ce qu'expliquent Lucie Lepsch et Marion Maurice dans la chambre n°5. « *Je ne savais pas, quand j'ai eu mon premier enfant, que les orthophonistes travaillent aussi le positionnement de la bouche pour un bon allaitement* », répond l'occupante des lieux, Clémentine Juignet. Son fils, Robin, dort sur le lit. Il est né dans la nuit de mercredi. La mère remercie les orthophonistes. Elle était déjà sensibilisée au sujet de par son métier d'assistante maternelle. Elle se note en tête de les contacter si besoin pour Robin. « *Si tout se passe bien, ça ne devrait pas se détériorer* », la rassure Lucie Lepsch.



Émilie Magnier, Jessy Pavy, Lucie Lepsch et Marion Maurice, orthophonistes, jeudi 8 janvier 2026.
(Photo NR, Manon Roche-Bayard)

C'est la première intervention de ce type à la maternité de Chinon. Ça ne sera sans doute pas la dernière. Les quatre soignantes ont dû fermer leur cabinet pour l'après-midi. Un choix difficile. Chez les orthophonistes, les demandes de rendez-vous ne cessent de s'accumuler. Les soignantes espèrent qu'une meilleure prévention permettra, à terme, de réduire le nombre de demandes dans les cabinets. Les délais de prise en charge peuvent aller jusqu'à un an.

> À LIRE AUSSI. INFOGRAPHIES. En Indre-et-Loire, un accès parfois difficile aux maternités

Jeudi, quelques jeunes mamans ont refusé de recevoir les professionnelles. Dans le couloir, les orthophonistes s'interrogent. Certaines sont mères, et ont accouché entre ces mêmes murs. Auraient-elles accepté d'ouvrir l'intimité de leur chambre à des personnes extérieures à ce moment-là ? Peut-être que non, réfléchit à haute voix Jessy Pavy. Elle tente de concilier son respect pour l'intimité des familles et son devoir de prévention. « *Même si on ne les rencontre pas, le principe de prévention est plus important* », finit-elle par trancher. Avant de leur laisser à chacune un livre, par principe.